Trop de nostalgie

Autor(en): **Fawer, Raymond**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **33 (1996)**

Heft 1258

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-1025425

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Fabrique de DP

Le 23 mai s'est tenue l'Assemblée générale de *Domaine Public*.

A cette occasion, le Conseil d'administration s'est réuni. Les comptes ont été approuvés. Nous remercions Valérie Bory pour son travail de rédactrice, et Ursula Nordman qui quitte le Conseil d'Administration. Deux nouveaux administrateurs ont été élus: Gérard Escher, du comité de rédaction, et Pierre Imhof, ancien rédacteur permanent de *DP*. Ils rejoignent au Conseil d'administration Jean-Pierre Bossy, Jean-Daniel Delley, Anne Rivier-Attinger, Luc Thévenoz, André Gavillet, François Brutsch, Henri Galland, Michel Naymark, Victor Ruffy.

COMPTES 1995

Dépenses	
Production du journal	61 890.70
Promotion	3 080.35
Salaires	76 387.50
Charges sociales	13 046.15
Locaux	5 857.75
Autres frais	15 135.10
Impôts	275.25
Amortissements	11 829.25
Total dépenses	**187 502.05**
Recettes	
Abonnements	188 305.00
Total recettes	**197 558.05**
Bénéfice	10 056.00
Ventes de la brochure *Quand l'esprit d'entreprise...*	14 200.65
Total des fonds propres	129 555.00

●●●

En quelques pages, P.-P. Clément fait sa psychobiographie et Jean Starobinski récapitule avec clarté ses idées sociales, politiques et religieuses.

Ultime moment fort traité en ce volume: les écrivains de la Révolution et de l'Empire: le groupe de Coppet (Benjamin Constant, Germaine de Staël et bien d'autres). Cette période, marquée par une inflation romanesque à laquelle *La Nouvelle Héloïse* n'est pas étrangère, est finement étudiée par Claire Jaquier qui balise les diverses tendances du roman helvétique de langue française, notamment à travers l'œuvre si moderne d'Isabelle de Charrière.

Quel esprit, enfin, se dégage de ce volume illustré avec soin, érudit mais toujours très lisible? Sans doute une attention extrême, non pas tant à l'exhibition illusoire d'un prétendu «esprit suisse», qu'aux flux culturels qui, de France vers l'espace romand et inversément, ont donné sa vivacité à cette littérature. ■

COURRIER

Trop de nostalgie

Dans votre numéro 1254 du 2 mai, votre rubrique «Courrier» donne audience à une correspondante (Ariane Schmitt), laquelle s'interroge: «Qui a rendu les consommateurs égoïstes?»

Cette personne, qui dit avoir été associée «aux premiers balbutiements de la défense des consommateurs en Suisse romande» est frappée «par le comportement égoïste et à courte vue» que représentent les achats transfrontaliers. Elle se demande si les associations de consommateurs ne sont pas responsables de cette attitude.

Je pense, quant à moi, que le moment est venu pour ces associations de se remettre en question. De se demander si elles doivent continuer à conduire leur action dans le seul sens de la recherche du meilleur prix, sans égards, ainsi que l'écrit votre correspondante «à ce qui se passe en amont». J'ajouterai «et sous l'angle de vision d'une écologie rétrograde en raison de l'insuffisance des facteurs pris en compte».

Je m'étonne à ce propos que les milieux de gauche n'aient jamais vraiment réagi à ce sujet, alors qu'ils apportent leur appui aux organisations actives dans la promotion de denrées étrangères dont les producteurs sont correctement rémunérés.

La sensibilité écologique – d'ailleurs très superficielle – manifestée par les associations de consommateurs ne suffit pas à masquer cette grave lacune. Ainsi en est-il lorsqu'elles montrent du doigt la production sous serres ou hors sol de fruits et légumes et dénoncent son bilan écologique, désastreux à leurs yeux en Suisse. Elles veulent ignorer que même celle qui nous parvient d'Espagne ou du Maroc est cultivée sous serres pour accélérer la rotation des cultures. Elles veulent ignorer aussi que le transport d'une tonne de tomates de ces lieux de production jusqu'en Suisse représente une consommation d'huile diesel équivalente à celle qu'exige leur culture en Suisse dans les même conditions. Elles veulent ignorer aussi qu'une main-d'œuvre enfantine est exploitée au Maroc dans les entreprises maraîchères (...).

Plutôt que de se complaire dans une attitude qui doit tout à la nostalgie d'une agriculture révolue et rien à l'analyse objective, d'encourager les préventions infondées de leurs membres, les associations de consommateurs gagneraient en respectabilité et en crédibilité en soutenant une éthique de production (salaires décents, respect de l'environnement, toutes conditions qui sont réunies en Suisse). Mais oseront-elles prendre une telle décision, à contre-pied de l'esprit du temps?

Raymond Fawer, Le Moulin du Creux-Blanc